BULLETIN D'INFORMATION | POMMIER

N° 1, 7 mai 2019

BILAN DE LA SAISON 2018

Le bilan qui suit dresse un portrait général de la situation phytosanitaire dans l'ensemble des vergers du Québec en 2018 et ne reflète pas nécessairement l'importance qu'ont pu avoir certains problèmes au niveau de chaque verger.

Quelques mots sur la saison

De grandes fluctuations de températures et de longues périodes de froid (avec des minimums avoisinants les -30 °C) ont été observées durant l'hiver 2017-2018, ce qui a occasionné le gel et/ou l'affaiblissement de certains bourgeons à fruits. Le printemps a été plutôt froid et le débourrement a été observé tard comparativement aux années précédentes. La floraison a été bonne avec de belles conditions de pollinisation, ce qui a permis une bonne nouaison.

La saison a été surtout caractérisée par du temps chaud et sec, avec plusieurs épisodes de canicules. Malgré des précipitations au-dessus des normales saisonnières durant l'été, ces dernières (fortement composées d'orages) n'ont pas permis d'éviter de longues périodes de sécheresse. Les systèmes d'irrigation ont été utilisés dès le mois de mai et plusieurs vergers ont fait face à des problèmes d'approvisionnement en eau pour l'irrigation.

Le calibre des fruits récoltés a généralement été plus petit qu'à l'habitude, dû au stress hydrique et à l'efficacité variable de l'éclaircissage, lequel a fréquemment laissé un nombre élevé de pommes se rendre à maturité. La coloration de certains cultivars a été décalée en raison des températures élevées observées en fin de saison dans la majorité des régions, à l'exception de celle de Québec. Des fruits déformés, rappelant l'apparence d'une citrouille, attribuable au gel hivernal, ont été observés plus souvent qu'à l'habitude.

Problèmes majeurs, inhabituels ou événements marquants de l'année

Acariens phytophages (tétranyques et ériophyides)

Les conditions (sécheresse et chaleur) ont été très favorables au développement des populations d'acariens phytophages. Les acariens prédateurs (principalement des phytoséiides et des agistèmes) ont été également observés en nombre élevé mais, dans certains cas, ils sont arrivés trop tardivement pour éviter l'application d'acaricides. Le contrôle naturel par les prédateurs a toutefois été suffisant dans plusieurs parcelles. C'est le cas notamment de vergers ayant utilisé la confusion sexuelle au cours des dernières années. Dans ces vergers, une diminution du nombre de traitements contre le carpocapse et un choix judicieux des produits phytosanitaires ont permis une augmentation de la présence des prédateurs d'acariens et une diminution des traitements acaricides.

Tordeuse à bandes obliques

Plusieurs vergers sous confusion sexuelle ont fait face à une pression élevée de tordeuses à bandes obliques, bien que la pression ait également été élevée (et des traitements requis) dans les vergers sans confusion.

Mouche de la pomme

L'émergence et le pic des captures de la mouche de la pomme ont été décalés, probablement en raison de la sécheresse. Des interventions en fin de saison ont été requises dans plusieurs vergers.

Scarabée japonais

Cette année encore, des populations ont été rapportées de façon localisée en Estrie et en Montérégie. L'insecte affectionne particulièrement la variété 'Honeycrisp'. La présence de la mouche parasitoïde *Istocheta aldrichi*, un ennemi naturel important avec des taux de parasitisme allant jusqu'à 50 %, a été rapportée au Québec.

Scarabée japonais attaqué par une punaise pentatomide prédatrice
(à ne pas confondre avec les pentatomides phytophages)
Voir le guide d'identification sur la plateforme PFI du Réseau-pommier.
Photo : Francine Pelletier, IRDA

Punaise marbrée
Il n'y a eu aucune capture en verger, mais un spécimen a été capturé en milieu agricole parmi la trentaine de pièges installés en vergers, en grandes cultures et dans les cultures ornementales. Une population de punaises marbrées est maintenant établie en milieu urbain à Montréal, où plusieurs individus (adultes, larves et œufs) ont été capturés et observés depuis 2016 dans plusieurs quartiers de l'Île.

Autres punaises pentatomides (principalement la punaise brune, *Euschistus spp.*)
Des dommages ont été observés en fin de saison sur certains cultivars ('Honeycrisp', 'Cortland', 'Empire', 'Gala' et 'Gingergold').

Charançon de la pomme
À nouveau cette année, des populations et des dommages de charançon de la pomme parfois importants ont été observés dans quelques vergers situés dans des secteurs de production moins intensive.

Orcheste du pommier (*apple flea weevil, Orchestes (=Rhyncaenus) pallicornis*)
Petit charançon observé dans certains vergers sous régie biologique ou utilisant des programmes de lutte à traitements réduits dans les régions des Laurentides, de Missisquoi et de la Montérégie-Ouest.

Problèmes moins importants ou comme à l'habitude

Carpocapse de la pomme
Les populations ont été plus importantes en 2018 comparativement à l'année précédente mais, en général, les interventions effectuées ont permis un contrôle adéquat, incluant sur les surfaces couvertes par le programme d'utilisation à grande échelle de la confusion sexuelle. Le programme d'aide financière supportant une partie du coût des diffuseurs a été prolongé pour cinq années (2018-2023). Environ 1 400 hectares de vergers étaient sous confusion sexuelle en 2018, ce qui représente environ 40 % de la superficie en production pomicole. C'est une légère diminution comparativement à 2017, attribuable à l'approbation tardive du programme d'aide financière pour 2018.

Feu bactérien
À l'exception des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches où des symptômes importants de feu bactérien ont été observés dans quelques secteurs, les traitements ont été effectués avec succès contre les infections et peu de vergers ont présenté des symptômes de la maladie.

Tavelure du pommier
La tavelure a été plus facile à gérer en raison du printemps peu pluvieux. Les longues périodes sans pluie et sans couverture fongique, entrecoupées de pluies non prévues, ont favorisé dans certains sites la tavelure secondaire mais, en général, peu ou pas de dommages sur les pommes ont été observés.

Charançon de la prune
Ce ravageur a été peu problématique en raison des conditions favorables pour des interventions efficaces et d'une bonne activité résiduelle des produits.

Mineuse marbrée
À l'instar des dernières années, les populations de la mineuse marbrée ont été faibles et des interventions n'ont été que rarement nécessaires.

Pucerons (toutes les espèces incluant les pucerons vert, rose et lanigère)

Pratiquement aucune mesure de lutte requise pour ces trois ravageurs. Les ennemis naturels (prédateurs et parasitoïdes) étaient présents et actifs dans les colonies.

Puceron vert servant de proie à une larve de *Leucopis* et
une larve de cécidomyie du puceron
Voir la fiche 97 du Guide de PFI pour plus d'information sur les
prédateurs de pucerons rencontrés en verger.
Photo : Francine Pelletier, IRDA

Punaise de la molène

Populations de la punaise de la molène présentes dans plusieurs vergers, mais leur effet bénéfique (prédation) était en général plus important que les dégâts observés. Quelques dommages observés sur les cultivars sensibles.

Ce bulletin d'information a été rédigé par Gérald Chouinard, agronome, Ph. D., Vincent Philion, agronome, M. Sc., et Francine Pelletier, M. Sc. (IRDA). Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter les avertisseurs du réseau Pommier ou le secrétariat du RAP. *La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.*